

Anna Stanford

# Opposition sous pression : Les parcours croisés de Saida Neghza et Donald Trump



## Introduction : Une découverte imprévue

Je suis un journaliste franco-américain, passionné par les dynamiques politiques qui façonnent nos sociétés. Ayant grandi entre deux cultures, la française et l'américaine, j'ai toujours eu un regard curieux sur la politique internationale, analysant les événements mondiaux à travers le prisme de deux systèmes différents mais profondément liés. Mon travail m'a souvent amené à scruter les journaux français, à m'imprégner de leurs analyses et à suivre les évolutions politiques des deux côtés de l'Atlantique. C'est ainsi qu'un jour, alors que je feuilletais un article en ligne du Le Monde sur les tensions politiques en Algérie, je suis tombé sur un nom qui m'a immédiatement captivé : **Saida Neghza**.

Le titre de l'article parlait d'une figure montante de la politique algérienne, une femme audacieuse qui se battait pour plus de transparence et de justice, et qui semblait défier l'ordre établi. Je n'avais jamais entendu parler de Saida Neghza avant ce jour-là, mais son nom m'a frappé. Ce n'était pas juste son message qui m'a impressionné, mais surtout son courage, sa détermination et sa vision. Dans un monde politique algérien dominé par l'élite et la corruption, Saida semblait incarner une forme de résistance rare, osant défier un régime autoritaire tout en portant la voix des opprimés.

Ce qui m'a frappé dans son parcours, c'est qu'il évoquait un écho lointain mais frappant des histoires politiques que j'avais suivies aux États-Unis, notamment celle de Donald Trump. Bien que les contextes des deux pays soient radicalement différents, il y avait une similitude profonde dans leurs parcours. Saida, tout comme Trump, se retrouvait dans la ligne de mire du système en place, en raison de sa volonté de briser les normes et d'offrir une alternative à ceux qui se sentaient abandonnés par la classe dirigeante.

Cette comparaison m'a d'abord semblé provocatrice. Comment une femme algérienne, opposant à un régime autoritaire, pouvait-elle être comparée à un homme d'affaires américain, milliardaire et président controversé des États-Unis ? Mais en y réfléchissant davantage, je me suis rendu compte que les deux parcours partageaient une série de thèmes communs : l'opposition à un pouvoir établi, l'utilisation des médias pour renforcer leur image, l'implication de leurs familles dans des stratégies politiques complexes et, bien sûr, la répression violente qu'ils ont dû affronter.

Ce qui est frappant, c'est que, malgré la différence d'échelle et de contexte, Saida Neghza et Donald Trump ont tous deux subi des représailles féroces de la part des systèmes qu'ils cherchaient à défier. Leurs enfants ont aussi été impliqués, devenant des cibles de ceux qui cherchaient à faire tomber leur nom. En Algérie, Saida Neghza a vu ses proches, notamment ses enfants, persécutés, comme Trump a vu les siens pris dans les affaires judiciaires liées à sa présidence. Dans les deux cas, la famille est devenue un instrument de pression, une manière de déstabiliser les figures d'opposition.

Je me suis alors demandé : pourquoi ces figures politiques, si éloignées dans leurs géographies et leurs histoires, semblaient-elles avoir vécu des parcours si similaires ? Et quelle influence ces

parallèles pourraient-ils avoir sur la manière dont nous comprenons la répression politique, non seulement dans des régimes autoritaires comme celui de l'Algérie, mais aussi dans des démocraties qui se transforment en régimes de plus en plus polarisés ?

Intrigué par cette question, j'ai décidé de creuser plus profondément. Ce livre est né de cette quête de compréhension. J'ai voulu raconter l'histoire de Saida Neghza, son parcours de résistance face à un système corrompu, sa confrontation avec le régime Tebboune, et ses aspirations à bâtir une Algérie plus juste. J'ai également cherché à tordre les fils de la comparaison avec Donald Trump, en réfléchissant sur les dynamiques de pouvoir, de répression et d'ambition qui se jouent derrière ces deux figures.

À travers ce récit, je vous invite à découvrir comment, à travers des mondes politiquement et culturellement différents, deux individus ont défié un système qui les poussait à la périphérie de la politique, et comment leurs familles ont été utilisées pour les affaiblir. Ce livre est une réflexion sur la manière dont les régimes autoritaires, qu'ils soient en Algérie ou aux États-Unis, tentent de briser l'opposition en attaquant ceux qui osent s'opposer.

Bienvenue dans une analyse croisée des parcours de Saida Neghza et Donald Trump, deux figures de résistance, et comment leurs histoires se superposent dans un monde où la politique est souvent synonyme de survie.

# **Chapitre 1 : L'ascension dans les systèmes autoritaires**

## Saida Neghza : Un combat contre l'injustice

L'histoire de Saida Neghza est celle d'une femme qui a su se faire une place dans un monde où les femmes sont encore souvent reléguées à des rôles secondaires. Avant même de s'impliquer activement en politique, Saida a eu un parcours dans les affaires, où elle a construit sa carrière en défiant des codes et en se confrontant à des intérêts qui ne se souciaient pas de l'éthique. Elle n'a jamais accepté la corruption qui gangrène une grande partie de l'économie algérienne et a longtemps dénoncé cette situation, bien avant que les manifestations de 2019 ne secouent le pays.

Mais c'est sa prise de position contre le régime de Bouteflika qui l'a mise en lumière. Dès le début de la présidence de Bouteflika, elle a observé avec scepticisme l'ascension de ce système qu'elle considérait comme une machine autoritaire, où le pouvoir se concentrait entre les mains de quelques individus. Saida s'est rapidement distinguée en dénonçant les dérives du régime. Elle a fait entendre sa voix contre les malversations économiques, la gestion opaque des affaires publiques et l'autoritarisme grandissant de la présidence de Bouteflika. Cependant, cette position lui a valu de nombreux ennuis, notamment des pressions de la part des puissants qui avaient intérêt à maintenir l'ordre établi.

La chute de Bouteflika en 2019, suite aux manifestations massives du peuple algérien, a marqué un tournant pour Saida Neghza. Elle a vu dans cette révolution populaire un signal d'espoir, une opportunité de voir enfin un changement radical dans la gouvernance du pays. Mais son parcours ne se résume pas à une simple opposition au régime de Bouteflika ; il s'agit d'une lutte pour une réforme en profondeur du système politique algérien, un système où la corruption et les intérêts personnels ont trop longtemps pris le dessus sur les aspirations du peuple.

Dans ce contexte, Saida a pris une décision audacieuse : elle a soutenu Abdelmadjid Tebboune lorsqu'il était Premier ministre, pensant qu'il serait capable de redresser la situation. Elle a vu en lui un réformateur potentiel, capable de renverser la table et d'apporter des changements profonds. Saida croyait que le nouveau président pourrait rompre avec les pratiques du passé et amener l'Algérie vers un avenir plus juste et démocratique. Cependant, la réalité fut bien différente. Une fois élu président, Tebboune s'est montré de plus en plus distant de ses promesses et a semblé plus préoccupé par le maintien de son pouvoir que par la réforme du système.

Face à cette déception, Saida Neghza a décidé de prendre une position encore plus radicale. En 2023, elle écrivit une lettre ouverte adressée au président Tebboune. Dans cette lettre, elle l'avertissait des dangers d'une mauvaise gestion économique et des effets néfastes des conseillers qui entouraient le président, qu'elle accusait de manipuler les politiques économiques à leur avantage. Cette lettre, loin d'être un simple appel à l'amélioration des politiques économiques, était un cri de défiance à l'égard du système en place, un système qu'elle considérait comme inadapté aux véritables besoins de la population algérienne.

Mais cette prise de position n'a pas été sans conséquences. La réponse du président Tebboune et de son entourage fut rapide et sans équivoque. Saida se retrouva sous pression, et ses critiques ne firent que renforcer l'hostilité de ceux qui, autour du pouvoir, cherchaient à maintenir l'ordre établi. Elle se rendit rapidement compte que, pour une figure comme elle, dont les prises de position mettaient en lumière la corruption et les dysfonctionnements du système, l'attaque personnelle était inévitable. Mais Saida ne se laissa pas intimider. Elle continua de défendre ses convictions avec ferveur, portant son combat plus loin que jamais.

Saida Neghza, à travers son parcours, a incarné une forme de résilience. Ce n'était pas simplement une question de se battre pour soi-même, mais de défendre un idéal plus grand. Elle s'est battue pour la justice, pour une Algérie plus libre, moins corrompue et plus démocratique. Son ascension n'est pas seulement celle d'une femme qui a défié un régime autoritaire, mais celle d'une voix qui, par son audace et son leadership, a su incarner un espoir pour des millions d'Algériens.

## Donald Trump : L'homme d'affaires devenu président

L'histoire de Donald Trump ressemble, à bien des égards, à celle de Saida Neghza. Mais si leurs parcours se déroulent dans des contextes géographiques et culturels très différents, leurs trajectoires présentent des similitudes frappantes, notamment en ce qui concerne leur ascension dans des systèmes politiques marqués par des dynamiques de pouvoir complexes et un rejet massif de l'establishment.

Trump n'a jamais été un homme politique traditionnel. Avant de devenir président des États-Unis, il était un homme d'affaires influent, surtout connu pour ses hôtels et ses casinos. À ce stade de sa carrière, il n'était pas considéré comme un outsider politique, mais plutôt comme un produit du système qu'il finirait par attaquer. C'est en 2015, lorsqu'il annonça sa candidature à la présidence, que son parcours prit un tournant décisif. Son message, simple mais percutant, visait à dénoncer un système qu'il qualifiait de corrompu, avec des élites politiques déconnectées des préoccupations des citoyens ordinaires.

La campagne de Trump fut marquée par une déstabilisation des codes politiques traditionnels. Il se présenta comme un outsider qui, à la différence des politiciens établis, ne cherchait pas à jouer le jeu des compromis et des accords de coulisses. Au contraire, il s'engagea dans une campagne brutale, pleine de provocations et de discours anti-establishment. Il critiqua ouvertement les institutions, les médias et les politiciens de carrière. À travers ses prises de position et ses discours incendiaires, Trump réussit à capter l'attention d'une grande partie de l'électorat américain, notamment ceux qui se sentaient délaissés par les élites politiques.

L'élection de 2016 marqua l'aboutissement de son ascension politique. Trump devint le 45<sup>e</sup> président des États-Unis, après avoir défait l'une des figures les plus établies de la politique américaine, Hillary Clinton. Son arrivée à la Maison Blanche fut perçue comme une victoire contre l'élite politique et un renversement de l'ordre établi.

Tout comme Saida Neghza, Trump se retrouva rapidement face à une opposition farouche. Une fois au pouvoir, il lança une série de réformes controversées, tant sur le plan intérieur qu'international. Il prit des décisions radicales, notamment en matière d'immigration et de politique étrangère, et s'opposa systématiquement à ceux qu'il appelait "les faiseurs de règles" de Washington. Mais cette guerre contre le système ne s'est pas arrêtée à ses réformes. Trump s'attira également la haine de ses opposants politiques et de nombreux médias, qui se lancèrent dans une série d'investigations visant à le discréditer.

L'ascension de Donald Trump, comme celle de Saida Neghza, met en lumière la manière dont les systèmes politiques autoritaires, même dans des démocraties comme les États-Unis, peuvent se défendre contre ceux qui cherchent à perturber l'ordre établi. Les deux figures ont été perçues comme des menaces pour ceux qui détenaient le pouvoir, ce qui a conduit à une série de réactions violentes et de tentatives pour les disqualifier.

Trump, comme Saida, n'a pas seulement défié des institutions, mais un système politique qui fonctionnait en dehors des attentes du peuple. Ces deux parcours illustrent l'opposition à des systèmes où la concentration du pouvoir crée des inégalités profondes et où les figures du pouvoir tentent de maintenir une façade de légitimité.

# **Chapitre 2 : Les enchevêtrements familiaux et l'implication des enfants**

## Saida Neghza : Une famille prise en otage par le pouvoir

Lorsque Saida Neghza, présidente de la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA), se lance dans la course à la présidence en 2024, elle incarne rapidement un symbole de résistance face au régime autoritaire en place. Dans un climat politique où l'opposition est systématiquement muselée, sa candidature devient un acte de défi. Cependant, sa participation à l'élection se heurte à un obstacle majeur : en juillet 2024, l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) rejette sa candidature, invoquant des irrégularités administratives dans la collecte des parrainages nécessaires. Saida Neghza conteste vigoureusement cette décision, dénonçant une manipulation visant à l'éliminer du jeu politique.

Les choses prennent une tournure encore plus grave lorsque, quelques semaines après ce rejet, Saida Neghza est placée sous contrôle judiciaire en août 2024, accusée de corruption politique. Bien que les charges soient floues et non étayées par des preuves concrètes, il est clair que cette démarche vise à étouffer son opposition et à la réduire au silence. Ce contrôle judiciaire s'inscrit dans une série d'actions destinées à la discréditer, à l'empêcher de mener une campagne politique effective, et à déstabiliser toute forme d'opposition au régime.

Cependant, ce qui rend cette situation encore plus percutante, c'est l'implication de sa famille dans ce processus répressif. Ce n'est pas seulement Saida Neghza qui est visée, mais également ses enfants, qui deviennent des cibles directes de cette répression. Son fils Benjamin, bien qu'impliqué dans la gestion administrative de la pré-campagne, se retrouve accusé de « médiation » et incarcéré sous mandat de dépôt, aux côtés de 67 autres proches et élus. Il n'a pourtant joué qu'un rôle logistique et administratif, sans implication dans des activités illégales. Cette accusation constitue une tentative manifeste de nuire à l'image de la candidate, en associant sa famille à des actes criminels.

De son côté, son fils cadet, qui avait participé à la pré-campagne de manière sporadique et discrète, se voit également impliqué et poursuivi, malgré son absence d'implication directe dans les affaires politiques. L'accusation qui pèse sur lui reste floue, mais elle vise clairement à faire pression sur la famille de Saida Neghza et à l'affaiblir moralement. Même son fils aîné, établi à l'étranger, ne sera pas épargné. Un mandat d'arrêt international est émis contre lui, une mesure exceptionnelle qui illustre la volonté du pouvoir algérien d'étendre son contrôle au-delà des frontières, pour contrer toute forme de soutien extérieur à Saida Neghza et isoler sa famille.

Dans ce contexte, après l'annonce du rejet de sa candidature, Saida Neghza fait une vidéo dans laquelle elle démontre, preuves à l'appui, la légalité et la légitimité des parrainages qu'elle avait soumis. Elle met en garde, dans un geste de résistance, ceux qui cherchent à l'éliminer de ne pas toucher à ses enfants, une mise en garde qui n'est pas sans signification. Cependant, l'enquête sur sa famille était déjà en cours bien avant cette vidéo, ce qui prouve que l'attaque contre sa candidature était préméditée. Elle se rend compte, avec amertume, que l'ensemble du processus a été orchestré pour l'éliminer politiquement, quel qu'en soit le prix humain.

## Donald Trump : Les enfants dans l'ombre du pouvoir

La situation de Saida Neghza, bien que différente par son contexte, trouve un écho dans une autre histoire politique contemporaine, celle de Donald Trump, l'ancien président des États-Unis. Tout comme Saida Neghza, Donald Trump et sa famille se retrouvent mêlés à des scandales politiques et juridiques, bien que cette fois, les attaques viennent d'un autre angle : ses enfants sont plongés au cœur du débat public, pris dans la tourmente médiatique et judiciaire.

Lors de son arrivée à la présidence en 2016, Trump est rapidement accompagné de ses enfants, Ivanka et Donald Jr., qui prennent des rôles prépondérants dans l'administration et dans les affaires commerciales du président. Ivanka devient une conseillère de premier plan, tandis que son frère, Donald Jr., s'implique dans des activités liées à l'immobilier et aux affaires internationales. Cependant, cette implication de ses enfants attire l'attention des médias et des opposants politiques, qui les accusent de conflits d'intérêts, de liaisons douteuses avec des entités étrangères et de violations éthiques.

Tout comme Saida Neghza, Trump se retrouve dans une position où la famille est à la fois un atout et une vulnérabilité. Les enfants de Trump sont souvent sous les projecteurs, scrutés pour leur rôle dans les affaires et la politique. Ivanka, en particulier, est régulièrement accusée de tirer parti de ses liens familiaux pour avancer ses propres intérêts professionnels. Quant à Donald Trump Jr., il est lié à des scandales de lobbying et d'interventions politiques suspectes.

Le traitement de la famille Trump par les médias et les opposants politiques montre une tendance à instrumentaliser les proches des leaders politiques, en les utilisant comme cibles de critiques, de récriminations et d'enquêtes. Les attaques contre la famille ne sont pas seulement une question de gouvernance, mais deviennent un terrain d'affrontement politique. Dans ce contexte, la famille devient un symbole, à la fois de soutien et de vulnérabilité, exposée aux attaques d'un pouvoir médiatique et judiciaire qui cherche à miner la crédibilité du leader.

Dans le cas de Saida Neghza, comme dans celui de Donald Trump, les familles des figures politiques se retrouvent utilisées comme des pions dans un jeu de pouvoir bien plus large. Le régime algérien, tout comme les adversaires de Trump, comprend que les proches d'un leader sont des cibles sensibles. En attaquant la famille, on cherche à fragiliser l'opposition, à briser sa détermination, et à limiter les soutiens extérieurs.

Le recours à ces tactiques de pression montre que, dans les régimes autoritaires comme dans les démocraties confrontées à des oppositions internes puissantes, les familles des leaders deviennent des instruments de guerre psychologique. Pour Saida Neghza comme pour Donald Trump, la famille est à la fois un rempart et une source de vulnérabilité. Mais malgré les pressions, les attaques et les accusations, les deux figures continuent de se battre, défendant leur légitimité et leurs valeurs, refusant de se laisser intimider par les manœuvres politiques de leurs ennemis.

Dans un monde où les familles deviennent des cibles de choix pour ceux qui cherchent à écraser l'opposition, les enfants des leaders politiques sont pris dans une lutte qui les dépasse. Ils ne sont pas seulement les héritiers de leur nom, mais les témoins d'une guerre qui se joue sur plusieurs fronts, où la famille est à la fois une arme et une victime.

# **Chapitre 3 : L'opposition au système en place et la répression des voix dissidentes**

## Saida Neghza : De la collaboration à l'exclusion

Après la chute de Bouteflika en 2019, une nouvelle ère politique semble émerger en Algérie avec l'arrivée de Tebboune au pouvoir. Pourtant, le climat de changement escompté est bien plus complexe que ce qu'il semblait initialement. Saida Neghza, figure importante du patronat algérien, s'est retrouvée au cœur de ce bouleversement politique.

Bien que Saida ait soutenu Tebboune dès ses premières heures en tant que Premier ministre sous le régime de Bouteflika, ce soutien n'était pas motivé par une proximité personnelle, mais par une conviction en la nécessité de maintenir une certaine stabilité politique et économique dans un pays secoué par des manifestations et une crise de confiance envers le pouvoir. Son soutien à Tebboune à l'époque était vu par certains comme un acte pragmatique, plutôt que politique. Cependant, une fois Tebboune élu président, une distance s'est rapidement installée entre les deux.

Le retournement de Saida Neghza, de la collaboration initiale à l'exclusion progressive, s'est accentué à partir de 2023. Dans une lettre ouverte publiée cette même année, Saida a dénoncé les mauvais conseils prodigués à Tebboune par certains de ses proches collaborateurs. Elle y exprimait des inquiétudes concernant la gestion du pouvoir, et plus particulièrement la manière dont certains conseillers influents manipulaient les décisions politiques. Elle mettait en garde le président contre ces manipulations, soulignant que des personnalités malveillantes avaient pour objectif de fragiliser davantage l'Algérie en favorisant des pratiques clientélistes. Ce discours, pourtant nourri par une volonté sincère de redresser la situation, a été perçu comme une remise en cause directe de l'entourage de Tebboune.

Le clan au pouvoir a rapidement réagi de manière brutale à ses critiques, cherchant à l'écarter et à l'ostraciser politiquement. Ses prises de position, alors que de nombreux Algériens s'attendaient à une évolution vers plus de démocratie, l'ont transformée en cible pour le régime, malgré son passé de soutien. Le système en place n'a pas toléré ses critiques, et Saida Neghza a été mise de côté. L'opposition s'est alors imposée à elle comme une réponse naturelle à l'intolérance du régime à toute forme de dissidence, même venant de ses anciens alliés.

## Donald Trump : De l'opposant à l'ennemi public

La trajectoire de Donald Trump, de président à opposant, puis à ennemi public, présente des similitudes avec celle de Saida Neghza dans la mesure où l'exclusion et la répression des voix dissidentes sont des stratégies partagées par des régimes autoritaires, quel que soit le contexte.

Après sa défaite en 2020 face à Joe Biden, Donald Trump ne s'est pas retiré de la scène politique américaine. Bien au contraire, il a rapidement endossé le rôle de principal opposant au gouvernement Biden. Il a mis en doute l'intégrité du système électoral, qualifiant l'élection de 2020 de vol et faisant allusion à des fraudes électorales massives, malgré l'absence de preuves substantielles à cet égard. À travers cette démarche, Trump a su fédérer une partie de la population américaine en s'opposant ouvertement aux décisions du nouveau régime, tout en entretenant des liens avec des groupes extrémistes qui, selon de nombreux observateurs, voyaient en lui une figure charismatique, capable de redonner de la voix aux oubliés du système.

L'opposition de Trump, loin de se limiter à un simple discours, s'est rapidement cristallisée autour de multiples enquêtes judiciaires et d'une série de procès qui ont cherché à le discréditer et à l'empêcher de retrouver une place de premier plan dans la politique américaine. Ses critiques sur les médias, son rejet de l'establishment politique, ainsi que ses liens avec des éléments extrémistes, ont fait de lui non seulement un opposant, mais aussi un ennemi public.

L'incitation à l'insurrection du 6 janvier 2021 a marqué un tournant majeur dans son parcours. Bien que Trump n'ait pas été directement responsable des violences, ses discours ont été vus par beaucoup comme des catalyseurs de cette crise, et il a rapidement été pris pour cible par ses opposants. Les investigations ont mis en lumière ses liens avec des personnes proches des groupes extrémistes et ont ouvert la voie à des poursuites judiciaires qui visent à affaiblir son influence et à limiter sa capacité à revenir en politique.

Tout comme Saida Neghza, qui a été marginalisée par le pouvoir en place, Trump se retrouve dans une situation où le système en place cherche à l'exclure et à l'ostraciser, le transformant en une figure que l'establishment préfère affronter que d'accepter. L'hostilité envers Trump, et la mise en avant de ses erreurs et de ses actions controversées, rappellent les méthodes utilisées pour réprimer toute voix dissidente, qu'elle provienne d'une figure politique ou d'un leader d'opinion.

Dans les deux cas, Saida Neghza et Donald Trump, les stratégies de répression du pouvoir en place ont ciblé non seulement leurs prises de position mais aussi leur entourage, afin de détruire leurs bases de soutien et d'étouffer toute forme de dissidence. Que ce soit en Algérie ou aux États-Unis, la répression des voix dissidentes et l'exclusion de ceux qui osent défier le système témoignent d'une même volonté de maintenir un contrôle absolu sur la politique. Mais, à travers cette répression, Saida Neghza et Donald Trump deviennent des symboles de la résistance contre les régimes autoritaires, et leurs parcours croisés soulignent les défis contemporains auxquels sont confrontés ceux qui se dressent contre l'oppression.

# **Chapitre 4 : Le rôle des médias et de l'opinion publique**

## Saida Neghza : Manipulation médiatique et campagne de diffamation

Dans l'arène politique, les médias jouent un rôle central en façonnant l'opinion publique et en influençant la perception des individus et des événements. Saida Neghza, après avoir été une alliée de poids du pouvoir pendant un temps, s'est retrouvée au centre d'une intense campagne médiatique visant à discréditer sa réputation. Cette manipulation des médias n'a pas seulement eu des conséquences sur son image personnelle, mais a également eu pour but de diminuer son influence et d'affaiblir son rôle dans le paysage politique et économique de l'Algérie.

La campagne de diffamation contre Saida Neghza a pris une tournure particulièrement virulente après qu'elle ait ouvertement critiqué les conseillers du président Tebboune en 2023. Le gouvernement, souhaitant éteindre toute forme de contestation, a alors intensifié ses attaques médiatiques contre elle. Les médias, souvent considérés comme des instruments au service du pouvoir en place, se sont attaqués à sa famille, notamment à ses enfants, afin de semer le doute sur son intégrité et d'influencer l'opinion publique en sa défaveur. La cible principale de ces attaques était l'image de Saida en tant que mère et femme d'affaires. En exposant la vie privée de ses enfants, en la rendant complice de leurs actions et en l'associant à des scandales familiaux, les médias ont cherché à la décrédibiliser aux yeux du public.

Face à cette violente attaque médiatique, Saida Neghza a tenté de se défendre en publiant une lettre ouverte et en multipliant ses apparitions dans les médias pour expliquer sa position. Cependant, ses efforts pour contrer la manipulation des informations n'ont fait que souligner la difficulté de résister face à un système médiatique déjà orienté. La campagne de diffamation visait non seulement à nuire à son image, mais aussi à la marginaliser politiquement, en la réduisant au statut de « paria » aux yeux de ceux qui suivaient les médias traditionnels. Ses tentatives de se défendre contre ces attaques ont été étouffées par la machine médiatique, qui ne faisait qu'amplifier les accusations et les rumeurs.

## Donald Trump : Les médias comme outil de combat politique

Comme Saida Neghza, Donald Trump a également dû faire face à une couverture médiatique dévastatrice, notamment après sa défaite en 2020. Cependant, la nature de la guerre médiatique contre lui a pris une forme différente, en grande partie en raison de sa personnalité et de son influence sur les médias sociaux. Trump a transformé les médias en un champ de bataille où il a mené une guerre sans merci contre ce qu'il considérait comme un système injuste et biaisé.

Dès le début de son mandat, Trump a été en conflit ouvert avec les médias traditionnels qu'il accusait de diffuser des informations erronées et de l'attaquer sans raison. Ce conflit a atteint son paroxysme après sa défaite électorale, lorsqu'il a commencé à dénoncer une « fraude électorale » présumée, malgré l'absence de preuves concrètes. La presse s'est alors fait l'écho de cette accusation, la qualifiant de dangereuse et de déstabilisante pour la démocratie américaine. Mais Trump, en véritable communicateur, a utilisé ce même système médiatique pour se présenter comme une victime des « fake news » et des attaques incessantes des médias.

Twitter, la plateforme de microblogging qu'il utilisait de manière prolifique, est devenue l'outil principal pour répondre aux attaques des médias. En envoyant des tweets virulents et parfois incohérents, Trump a réussi à mobiliser une base de soutien fidèle qui voyait en lui un champion des idées contre les élites, les journalistes et l'establishment. Trump n'a pas seulement attaqué les médias traditionnels ; il les a utilisés pour entretenir l'illusion d'une guerre entre le peuple américain et une élite corrompue. Chaque critique, chaque attaque, chaque accusation de fraude a été tournée en une opportunité pour manipuler l'opinion publique, en redéfinissant les médias comme des ennemis du peuple et en se positionnant lui-même en héros, une victime de la manipulation et de la désinformation.

La guerre entre Trump et les médias n'a pas seulement été une question de rapport de force, mais une véritable bataille pour contrôler la narrative. Trump a compris que la perception de la réalité était essentielle à sa survie politique. En manipulant l'opinion publique, en utilisant les médias sociaux pour échapper à la censure des médias traditionnels, et en qualifiant toute information défavorable de « fake news », il a réussi à transformer sa défaite en un combat contre un système perçu comme corrompu. Les médias sont devenus, à ses yeux, un outil de combat pour maintenir sa popularité et pour mobiliser ses partisans contre ce qu'il considérait comme une élite politique hostile.

Que ce soit pour Saida Neghza ou Donald Trump, les médias ont joué un rôle décisif dans la manière dont leurs oppositions au système en place ont été gérées et perçues. Les médias traditionnels ont été utilisés pour attaquer, manipuler et marginaliser ceux qui osaient défier l'autorité. Saida Neghza a subi une campagne de diffamation qui visait à ruiner sa réputation et à la disqualifier politiquement, tandis que Trump a utilisé les mêmes médias pour redéfinir sa lutte contre l'establishment comme une croisade pour la vérité. Dans les deux cas, les médias ont été les instruments d'un combat politique acharné, transformant des figures d'opposition en symboles de résistance ou en boucs émissaires, selon le camp auquel on appartenait.

# **Chapitre 5 : Les élections : un enjeu de pouvoir et de survie**

## Saida Neghza : Une élection sous haute tension

Les élections de 2024 en Algérie représentent pour Saida Neghza un défi politique majeur. Alors que la dynamique politique du pays reste dominée par des figures proches du pouvoir, sa candidature se heurte à une série d'obstacles mis en place par ceux qui cherchent à maintenir leur contrôle. En dépit de ses tentatives pour représenter une alternative politique crédible, elle se retrouve face à un système qui cherche à l'isoler, à la discréditer et à la marginaliser, lui refusant l'accès aux leviers de pouvoir.

Les élections sont marquées par une tension palpable, alors que la stabilité du régime de Tebboune repose sur l'élimination de toute opposition sérieuse. La manipulation du processus électoral, les intimidations subies par ses partisans, et les tentatives de manipulation des résultats deviennent des pratiques courantes pour éviter qu'une candidate comme Saida Neghza ne parvienne à se faire entendre. Cette atmosphère de méfiance et de contestation crée un climat où chaque geste, chaque prise de parole est examinée et interprétée à travers le prisme d'un pouvoir qui ne tolère pas la dissidence.

Au cœur de cette élection se trouve l'enjeu d'une survie politique. L'opposition, bien qu'existante, est fragmentée et souvent découragée par la répression constante. Saida Neghza, en tant que figure d'opposition, se retrouve en première ligne de cette lutte pour la légitimité, mais se heurte à un système bien rodé, où les rapports de force sont inégaux et où les voix dissidentes sont étouffées avant même d'avoir eu l'occasion de se faire entendre.

## Donald Trump : Les élections de 2020 et la lutte pour la vérité

Aux États-Unis, les élections de 2020 ont plongé le pays dans une crise politique profonde, amplifiée par la défaite de Donald Trump face à Joe Biden. Trump a immédiatement contesté les résultats, affirmant sans preuves solides que l'élection avait été entachée de fraude. Ce refus d'accepter les résultats, alimenté par des théories du complot et des accusations non fondées, a marqué une rupture profonde avec le processus démocratique et a exacerbé les tensions politiques dans le pays.

L'élection de 2020 ne s'est pas simplement jouée sur les urnes. Elle a révélé la polarisation extrême du pays, avec des millions d'Américains prêts à croire à des récits fabriqués pour justifier une défaite qui, selon eux, ne pouvait être acceptée. Trump a amplifié ce sentiment en manipulant l'opinion publique à travers des canaux de communication comme Twitter, où il s'est présenté comme une victime de la « fake news » et a poursuivi sa guerre contre l'establishment médiatique.

L'impact de la défaite de Trump ne s'est pas arrêté après l'élection. L'invasion du Capitole le 6 janvier 2021 par ses partisans a été un moment charnière, symbolisant la crise démocratique du pays. Trump, loin de se distancer de l'incident, a continué à alimenter les divisions et à revendiquer une victoire volée. Cette crise a conduit à une question qui allait au-delà de l'élection : celle de savoir si un homme pouvait continuer à exercer une influence sur la politique américaine, même après avoir perdu une élection démocratique.

Les élections, qu'elles aient eu lieu en Algérie en 2024 ou aux États-Unis en 2020, sont devenues des terrains de lutte pour la survie politique, où les processus démocratiques sont mis à mal par des manœuvres de manipulation et de répression. Saida Neghza, en Algérie, et Donald Trump, aux États-Unis, ont été confrontés à des systèmes où l'opposition était systématiquement marginalisée, où les élections étaient plus un outil de contrôle qu'un véritable moyen d'expression démocratique. Dans les deux cas, le pouvoir en place a utilisé tous les moyens à sa disposition pour maintenir sa légitimité, tout en réduisant au silence ceux qui cherchaient à le remettre en question.

# **Chapitre 6 : Les conséquences : les répercussions sur les enfants et la famille**

## Saida Neghza : Une famille brisée sous le poids du pouvoir

Les conséquences de l'engagement politique de Saida Neghza ne se limitent pas à ses propres luttes. Elles se répercutent de manière brutale sur sa famille, notamment sur ses enfants. L'incarcération de ses proches et la surveillance constante imposée par le régime deviennent des formes de pression psychologique intense, visant à l'isoler et à affaiblir son soutien populaire. Alors que Saida poursuit sa bataille pour la légitimité politique, elle se retrouve face à un dilemme cruel : comment préserver l'intégrité et la sécurité de ses enfants tout en continuant à lutter contre un système qui cherche à la détruire en utilisant sa famille comme arme.

Le contrôle judiciaire exercé sur ses enfants est un autre aspect de cette répression. L'assignation à résidence, les enquêtes judiciaires et les poursuites sont utilisés pour surveiller de près ceux qui sont proches d'elle. Bien que Saida ait toujours tenté de protéger ses enfants de la sphère politique, la situation devient de plus en plus difficile à gérer. Ses enfants, bien que loin de la scène publique, sont néanmoins impliqués indirectement dans cette lutte, devenant des cibles en raison de la position de leur mère.

Malgré ces épreuves, Saida persiste dans sa volonté de protéger sa famille tout en maintenant son engagement politique. Cependant, le prix qu'elle doit payer pour son activisme est lourd : la pression familiale, l'isolement et le sacrifice personnel. À travers cela, elle se débat pour maintenir l'équilibre entre sa dignité et son rôle de mère, dans un contexte où chaque décision, chaque mouvement est scruté et exploité par ses détracteurs.

## Donald Trump : Le prix de l'ascension familiale

La famille Trump, au cœur de l'ascension politique de Donald Trump, n'a pas été épargnée par les répercussions de la guerre politique menée par le président américain. L'un des aspects les plus marquants de la présidence de Trump a été l'implication directe de ses enfants dans les affaires de l'administration, en particulier ses fils Donald Jr., Eric et sa fille Ivanka. Dès le début, la famille Trump s'est trouvée sous le feu des projecteurs, utilisée comme un instrument de pouvoir tout autant qu'un bouclier contre les attaques politiques.

L'impact sur la famille Trump est à la fois un facteur d'opportunité et de vulnérabilité. Les enfants de Trump ont joué un rôle clé dans son entreprise familiale, mais aussi dans sa campagne présidentielle et son administration. Ivanka Trump, par exemple, a occupé un poste de conseillère principale à la Maison Blanche, et ses frères Donald Jr. et Eric ont pris en charge l'empire immobilier de la famille. Leur implication dans les affaires d'État a créé un terrain de discorde et des conflits d'intérêts, notamment lorsqu'ils ont été accusés de tirer profit de leur relation avec le président pour obtenir des contrats gouvernementaux et des accords commerciaux.

Les enquêtes menées par le gouvernement américain, notamment celles liées à des pratiques fiscales douteuses et à des violations de la loi sur les conflits d'intérêts, ont également mis en lumière la manière dont les enfants de Trump étaient liés aux affaires de leur père. L'une des enquêtes majeures a été celle sur les pratiques fiscales de l'entreprise Trump, où des accusations ont été portées contre Donald Trump et ses enfants pour manipulation des finances familiales. Ces enquêtes ont ébranlé l'image publique de la famille Trump, qui, loin d'être simplement une famille politique, est devenue une cible des opposants de Donald Trump.

Cette guerre incessante contre les ennemis politiques a eu des répercussions directes sur la famille. Les enfants de Trump se sont retrouvés dans des situations où leurs actions ont été constamment mises en question, non seulement pour leurs affaires personnelles, mais aussi pour les liens qu'ils entretenaient avec le pouvoir présidentiel. Ils sont devenus les symboles d'un système perçu comme corrompu, et ont été poussés à défendre leur nom et leur héritage tout en étant constamment exposés à la critique et aux enquêtes médiatiques.

Trump, tout comme Saida Neghza, a dû affronter les répercussions de son engagement politique sur sa famille. Si pour Saida, cela se traduit par la mise en danger de la sécurité de ses enfants et la répression systématique, pour Trump, cela prend la forme de la publicité constante et des investigations qui mettent ses enfants dans une position délicate. Dans les deux cas, les enfants sont non seulement les témoins des batailles politiques, mais aussi des acteurs involontaires d'une guerre qui dépasse les frontières de la politique elle-même.

# **Chapitre 7 : La résistance face à l'injustice**

## Saida Neghza : Résister pour l'avenir

Malgré les multiples attaques et la répression qu'elle subit, Saida Neghza reste résolue à défendre ses convictions et à lutter pour l'avenir de son pays. L'isolement, les persécutions judiciaires et la campagne de diffamation lancée contre elle ne l'ont pas fait céder. Au contraire, ces épreuves semblent renforcer sa détermination à résister pour l'avenir de l'Algérie. Elle sait que son engagement dépasse sa personne et s'inscrit dans une lutte plus large pour la démocratie, la justice sociale et la réconciliation nationale.

Sa vision pour l'avenir de l'Algérie est claire : elle rêve d'un pays où les voix dissidentes peuvent s'exprimer sans crainte, où les droits humains sont respectés et où les élections sont véritablement libres et transparentes. Saida Neghza voit dans cette résistance une nécessité face à un système autoritaire qui tente de museler toute forme de contestation. Pour elle, la lutte n'est pas uniquement contre un régime en place, mais pour la dignité de son peuple. L'avenir de l'Algérie, selon elle, passe par une révision complète des structures de pouvoir et une réforme de la gouvernance, qui passe par une justice indépendante et des droits égaux pour tous.

Dans ce contexte, Saida continue de se battre, malgré les menaces qui pèsent sur elle et sa famille. Elle se voit comme une voix pour ceux qui n'ont pas la chance d'être entendus, un symbole de résistance face à l'injustice et à l'oppression. Chaque attaque contre elle devient une occasion de réaffirmer son engagement, de rappeler l'importance de la démocratie et de l'état de droit. Pour Saida, même face à la répression, l'espoir et l'engagement sont des armes puissantes pour faire face à l'injustice.

## Donald Trump : La résilience face à l'adversité

De l'autre côté de l'Atlantique, Donald Trump illustre également cette notion de résistance face à l'injustice, mais dans un contexte totalement différent. Après sa défaite en 2020, Trump se retrouve pris dans une spirale de scandales judiciaires et d'enquêtes incessantes, qui visent à démanteler son empire et à mettre en lumière ce que ses détracteurs considèrent comme des abus de pouvoir et des manquements éthiques. Les accusations de fraude électorale, l'implication de son entourage dans des affaires controversées, et les enquêtes fiscales ont terni son image, mais n'ont pas été suffisantes pour l'éloigner de la scène politique.

Trump se présente comme une victime d'un complot orchestré par ce qu'il appelle le "Deep State" : un réseau d'acteurs politiques, médiatiques et économiques qu'il accuse de vouloir contrôler les États-Unis en dehors de la volonté du peuple. C'est sur cette ligne de résistance qu'il fonde une partie de son discours et de ses actions. Bien qu'affaibli par les procès et les enquêtes qui le visent, il continue de galvaniser ses partisans en se présentant comme le seul rempart contre ce qu'il considère comme une élite corrompue et antidémocratique.

Sa résilience se manifeste également à travers ses multiples tentatives pour revenir sur le devant de la scène politique. Loin de se laisser abattre, il utilise sa plateforme médiatique pour dénoncer ce qu'il considère comme une injustice. Twitter, devenu son principal moyen de communication, lui permet de maintenir une relation directe avec ses partisans, sans passer par les médias traditionnels qu'il dénonce régulièrement comme étant biaisés. Pour Trump, cette guerre médiatique devient une extension de sa bataille politique.

Trump est également parvenu à maintenir son influence dans le Parti républicain, ce qui est un témoignage de sa capacité à se réinventer comme une figure incontournable. Même après sa défaite électorale, il continue de jouer un rôle central dans la politique américaine, en soutenant certains candidats et en menaçant ceux qui s'opposent à lui. Sa capacité à résister à l'adversité et à rester une figure de proue du mouvement conservateur américain est en grande partie due à sa capacité à se présenter comme une victime d'un système corrompu et à manipuler l'opinion publique en sa faveur.

Tout comme Saida Neghza, Trump fait face à une adversité qui le pousse à se battre pour sa vision, malgré la pression. Cependant, la manière dont il le fait diffère : alors que Saida met l'accent sur la justice sociale et la démocratie, Trump concentre ses efforts sur la lutte contre ce qu'il considère comme une corruption systémique. Dans les deux cas, cependant, la résistance face à l'injustice devient un levier fondamental pour affirmer leur identité politique et continuer à influencer leur entourage et leurs partisans.

# **Conclusion : Le coût de la politique dans les régimes autoritaires**

Les parcours de Saida Neghza et Donald Trump soulignent les défis communs rencontrés par ceux qui s'opposent à des régimes autoritaires. Les deux figures ont payé un lourd tribut pour leurs prises de position, mais leurs contextes respectifs révèlent des différences notables dans les mécanismes de répression.

## **Similitudes : Répression et attaques personnelles**

Saida et Trump ont tous deux été confrontés à une opposition farouche de la part des régimes en place. En Algérie, Saida, malgré son soutien initial à Tebboune, a été exclue lorsque ses positions se sont éloignées de celles du pouvoir. La répression s'est manifestée par des attaques médiatiques et la pression sur sa famille. De l'autre côté, Trump, après sa défaite en 2020, a dû faire face à des enquêtes judiciaires et des accusations, tout en voyant sa famille impliquée dans les scandales politiques.

Dans ces deux cas, la pression sur les familles est devenue un levier supplémentaire utilisé par les autorités pour affaiblir la légitimité de ces figures. Les attaques ont visé non seulement les individus mais aussi leurs proches, les transformant en cibles dans un jeu politique sans pitié.

## **Différences : Contexte et méthodes de répression**

Si Saida Neghza a évolué dans un environnement politique où les régimes autoritaires utilisent des méthodes directes de contrôle, telles que la surveillance et la marginalisation, Trump a évolué dans une démocratie fragile où la répression se fait par des mécanismes institutionnels, notamment les enquêtes judiciaires et la manipulation médiatique. Bien que les deux aient été attaqués, la nature de la répression diffère : Saida a dû faire face à des tentatives de marginalisation, tandis que Trump a eu recours aux réseaux sociaux pour se défendre.

En Algérie, le pouvoir repose sur des structures plus centralisées et rigides, ce qui limite les possibilités d'opposition publique. Aux États-Unis, bien que la pression judiciaire et médiatique ait été intense, Trump a eu accès à une tribune mondiale pour contrer les attaques et mobiliser ses partisans.

## **Le coût humain**

L'ampleur de la répression a eu un impact direct sur la famille dans les deux cas. Pour Saida, les intimidations et les pressions ont été visibles, affectant non seulement sa vie personnelle mais aussi l'avenir de ses enfants, soumis à des pressions judiciaires et sociales. De son côté, la famille Trump a également subi des conséquences, bien que plus indirectes, avec des enquêtes sur les enfants et leur implication dans des affaires douteuses. La lutte de Trump contre l'establishment a aussi mis en péril la stabilité de son entourage.

## Des sacrifices disproportionnés

Les expériences de Saida Neghza et Donald Trump illustrent la dure réalité à laquelle sont confrontés les opposants dans des régimes autoritaires, où la pression sur les individus et leurs familles est utilisée comme un moyen de les briser. Les similitudes dans leurs parcours montrent que, quel que soit le contexte, l'engagement politique dans un système répressif conduit à des conséquences dramatiques, où les sacrifices sont souvent disproportionnés par rapport à l'action politique elle-même. Les répercussions sur leurs proches et leur réputation montrent à quel point la dissidence peut être un terrain de souffrances personnelles et familiales dans ces régimes.

# Bibliographie

## Documents officiels et sources primaires

- Discours et déclarations publiques de Donald Trump. Maison-Blanche, archives présidentielles et Truth Social/X (ex-Twitter).
- Communiqués et interventions de Saida Neghza dans les médias et lors de conférences.
- Résultats des élections présidentielles américaines de 2016 et 2020. Federal Election Commission (FEC).
- Dossiers judiciaires des affaires impliquant Donald Trump et son entourage. Department of Justice, New York Attorney General.
- Règlements électoraux algériens et textes de loi relatifs aux candidatures.

## Articles et analyses médiatiques

- The Washington Post, The New York, BBC News, Le Monde, France 24. Analyses du traitement médiatique de Donald Trump et des accusations à son encontre.
- El Watan, Liberté Algérie. Couverture des enjeux politiques en Algérie et du parcours de Saida Neghza.
- Investigations journalistiques sur l'opposition politique et les stratégies de répression sous des régimes autoritaires.

## Ouvrages académiques et essais politiques

- Levitsky, S. & Ziblatt, D. (How Democracies Die). Analyse des menaces pesant sur la démocratie contemporaine.
- Shapiro, B. (The Authoritarian Moment). Perspectives conservatrices sur la censure et l'oppression politique.
- Herman, E. S. & Chomsky, N. (Manufacturing Consent). Étude du rôle des médias dans la propagande politique.
- Kakutani, M. (The Death of Truth). Impact des fake news et du phénomène de post-vérité.

## Rapports d'organisations internationales

- Transparency International. Études sur la corruption et la gouvernance en Algérie et aux États-Unis.
- Human Rights Watch & Amnesty International. Rapports sur la répression politique et les droits de l'homme.
- Freedom House. Classements et analyses sur la liberté de la presse et la démocratie.

# Opposition sous pression : Les parcours croisés de Saida Neghza et Donald Trump



Pouvoir impitoyable, certains opposants deviennent des cibles à abattre. Saida Neghza et Donald Trump, figures radicalement différentes par leur parcours et leur vision, ont pourtant un point commun : avoir défié un système bien en place.

D'un côté, une femme d'affaires algérienne, jadis proche du pouvoir, qui s'est retrouvée exclue et persécutée lorsqu'elle a voulu jouer son propre rôle dans la scène politique de son pays. De l'autre, un ancien président des États-Unis, accusé de

toutes parts et présenté comme une menace pour la démocratie. À travers ce récit documenté et percutant, *Opposition sous pression* explore comment les régimes - qu'ils soient démocratiques ou autoritaires - manœuvrent pour écarter ceux qui dérangent, allant jusqu'à impliquer leurs familles dans des luttes qui les dépassent. Répressions, campagnes médiatiques, poursuites judiciaires, manipulations électorales... Ce livre met en lumière les stratégies utilisées pour briser les dissidents et interroge le prix à payer pour s'opposer aux élites en place.

“Cette première analyse n'est que le début—dans le prochain tome, nous approfondirons les stratégies de survie politique et les nouveaux défis auxquels font face ceux qui osent défier le système.”

Anna Stanford